

Premier Congrès d'Info'Com-CGT

Paris, le samedi 29 mai 2010

Discours de clôture du Congrès, par Antoine Peillon*

Mes chères et chers camarades,

Il est particulièrement intimidant d'avoir l'honneur de prononcer le discours de clôture du Congrès fondateur d'un nouveau syndicat. « Clôture », d'accord, s'il s'agit de ces deux derniers jours que nous venons de passer entre nous. Mais c'est un mot finalement peu adéquat à la circonstance. A la place de « clôture », je vous propose plutôt un discours d'« ouverture ». Oui, c'est bien sous le signe de l'Ouverture que je conclus, ce midi, notre Congrès !

I - Dans un premier temps, je souhaite vous mener sur la voie toujours nécessaire du souvenir. Je pourrais titrer ce début de mon intervention, sans risque de me tromper, par cette citation d'un beau poème d'Aragon, chanté par Léo Ferré : « C'était un temps déraisonnable... »

Regardez, je vous ai apporté ce magnifique *Bulletin de la Chambre syndicale typographique parisienne*, le n° 524 (!), daté de novembre 2002. Qu'y voyons-nous ? Ici, en portrait, notre camarade Marc Peyrade, aujourd'hui secrétaire général de notre fédération, la Filpac-CGT, assis ici, à mes côtés. Il était, alors, secrétaire de la Chambre Typo. Il n'a pas changé ; n'est-ce pas ?

Dans son importante tribune d'alors, titrée « Ouvriers, journalistes : pour une initiative syndicale commune », notre camarade affirmait haut et clair : « *Passer à l'action, relever les défis qui se présentent, exige, à tous les niveaux des organisations syndicales de la presse, Livre et Journalistes, une réévaluation de leurs objectifs syndicaux en recherchant un dénominateur commun, une base revendicative solide, capable, face aux dangers qui nous menacent tous, de donner forme à une mobilisation syndicale unitaire.* » Ai-je besoin de souligner ces derniers mots ? Ne sont-ils pas ceux de notre programme d'aujourd'hui encore ?

Mais regardez encore. Je vous montre aussi ce n° un peu extraordinaire du Bulletin du Syndicat général du Livre (SGLCE), *Le Livre parisien* n° 294, daté d'avril-mai 2001, où j'avais le privilège de signer une double page, avec mon camarade et ami Bruno Casseau, au titre programmatique (et alors assez provocateur...) : « Tous unis au sein d'une même section ! ». Nous faisons alors compte-rendu de l'expérience un peu pionnière d'une section syndicale CGT – celle de Bayard Presse, depuis mars 1999 - unissant harmonieusement, amicalement, efficacement, des cadres, des journalistes, des agents de maîtrise, des employés et des ouvriers. Ce compte-rendu avait, bien entendu, valeur d'appel à suivre notre exemple, et le secrétariat du SGLCE semblait alors nous donner sa bénédiction...

Enfin, voici un remarquable exemplaire de *Témoins*, la revue trimestrielle du Syndicat national des journalistes CGT (SNJ-CGT), syndicat dont j'étais un des dirigeants, étant membre de son bureau national. Qu'y découvrons-nous, en cette livraison de juin 2003 ? Cette magnifique photo d'une banderole déployée lors de la manifestation du 13 mai 2003 contre – déjà – « la casse des retraites » et sur laquelle on pouvait lire : « *Les salariés de la presse et de*

l'audiovisuel ; Ouvriers, Journalistes, Employés, Cadres, Techniciens », sous-entendu « réunis », le tout sous les sigles du SNJ-CGT et du Comité Inter du Livre parisien (CILP)...

Voici donc notre histoire proche : en 2002, jusqu'en 2004, sous la pression de quelques camarades « déraisonnables », les secrétaires généraux des syndicats CGT les plus importants de la presse parisienne faisaient, presque ensemble, pétition d'Union...

Eh bien, ce mot de « fiasco » syndical, entendu ce matin, n'est valable que pour le SNJ-CGT et le SGLCE qui ont trahi ce programme d'Union presque aussitôt qu'ils l'avaient affiché dans leurs bulletins et sur leurs banderoles. En revanche, il est totalement démenti par le succès de la CSTP, aujourd'hui transmutée en Info'Com-CGT, qui seule a eu la persévérance de construire, depuis maintenant huit ans, sous la conduite de Marc, Alain et Michel, l'unité syndicale qui répond aux besoins sociaux réels de tous les salariés parisiens de l'information et de la communication.

Le Congrès de cette fin de semaine nous permet de prendre définitivement acte du succès incomparable de la démarche unitaire d'Info'Com-CGT !

Il - Dans un second temps, je vais vous confier ce que j'ai personnellement retenu comme le plus frappant dans notre Congrès. Il s'agit ici de choses vues, entendues, lues, mais aussi ressenties. Une façon de renouer brièvement avec une forme de journalisme dit « sensible », peut-être.

A / J'ai noté, d'abord, qu'une puissante solidarité intersyndicale s'est exprimée de bout en bout de ces presque deux jours de réunion. La solidarité, vous le savez, est certainement la clef de voûte de nos valeurs. Lors de notre Congrès, elle s'est déployée en acte !

Car, j'ai apprécié, comme vous toutes et tous, la chaleureuse présence d'une forte délégation CGT de la presse quotidienne régionale et départementale (PQR, PQD), leur témoignage, par la voix de Pascal Fiatte, de leur proximité, dans l'analyse et l'action, avec nous autres, pauvres parisiens.

J'ai tout autant constaté la participation importante et bienveillante de nos amis de la distribution (SPPS-CGT), de nos amis correcteurs, de nos amis imprimeurs-rotativistes du SIP, des amis responsables du Comité Inter du Livre parisien et de nos amis de la Fédération (Filpac-CGT) qui ont soutenu la totalité de nos travaux.

Je dis « amis », car le lien qui nous unit à nos camarades est bien, depuis maintenant quelques années, celui de l'amitié, de la fraternité.

B / J'ai entendu des échanges libres et sérieux.

Sérieux, parce qu'ils sont le résultat d'un travail considérable des uns et des autres, en amont du Congrès. Je salue tout particulièrement les efforts permanents d'Olivier qui, pendant plusieurs mois, a remis cent fois sur le métier les textes d'orientation, son intervention d'hier, consultant ses camarades, corrigeant, précisant et, surtout, réfléchissant sans cesse sur les évolutions chaotiques de notre secteur afin de dégager les perspectives d'action les plus pertinentes. Je salue aussi ceux de Christian qui a organisé les rencontres et les débats dans toutes les nombreuses entreprises où nous sommes représentés, ainsi que ceux de Romain pour nous proposer une refonte des statuts qui reconfigure notre syndicat en outil d'avenir tout en sauvegardant l'essentiel de notre longue tradition.

Je peux témoigner aussi combien Alain et Michel, nos précédents secrétaires, et les délégués du Comité syndical qui viennent de terminer leur mandat se sont investis dans la préparation minutieuse de ce Congrès.

Mais le plus important, le plus remarquable, ce fut, c'est et ce sera pour de nouvelles années encore, leur capacité à considérer, tous, qu'une discussion n'est jamais complètement terminée, qu'une idée vraie est une idée partagée, que les questions sont souvent les premières réponses sérieuses au mouvement réel du monde dans lequel nous travaillons et vivons.

Libres, parce que nous sommes « entre nous », comme cela a été bien dit en début de Congrès par Marc. Or, entre nous, il y a ce respect profond et cette amitié aussi qui libèrent la parole de chacune et de chacun, de toutes et tous, même celle des plus timides... C'est pourquoi, à ce Congrès, comme dans toutes nos réunions, comme dans la rue quand nous manifestons, l'intelligence fut vraiment collective.

C / J'ai lu un projet syndical parfaitement pensé, structuré, mûri, discuté et, finalement, peu amendé, parce que les vrais amendements, cela fait maintenant des années qu'ils sont les pierres qui s'ajoutent progressivement à la refondation de notre syndicalisme. Nous avons longuement débattu de nos orientations et de notre programme d'action. Nous savons combien ils sont articulés à ceux de notre fédération. Je n'ai pas besoin de vous en dresser à nouveau les grandes lignes, les larges perspectives.

D / J'ai mesuré la présence forte, évidente désormais, de nombreux jeunes. Je ne dis pas ça par complaisance avec un quelconque jeunisme. Non ! Mais je relève ce fait parce qu'il est le signe le plus net d'une régénération de notre syndicat, la manifestation la plus probante de l'adéquation de notre syndicalisme avec le devenir de notre société, avec l'avenir.

La jeunesse, pour nous tous, et premièrement peut-être pour nos plus anciens, depuis une certaine nuit des prolétaires, depuis l'écrasement initial des hommes, des femmes et même des enfants par la soi-disant « Révolution » industrielle, depuis les premières révoltes populaires et authentiques révolutions, la jeunesse est notre espoir, notre « invincible espoir » comme disait Jaurès dans son célèbre discours... à la Jeunesse (Albi, 1903). Je le cite brièvement : *« Oui, les hommes qui ont confiance en l'homme (...) affirment, avec une certitude qui ne fléchit pas, qu'il vaut la peine de penser et d'agir, que l'effort humain vers la clarté et le droit n'est jamais perdu. L'Histoire enseigne aux hommes la difficulté des grandes tâches et la lenteur des accomplissements, mais elle justifie l'invincible espoir. »*

Ces paroles magistrales ne sont-elles pas encore d'une criante actualité ?

E / J'ai vu, enfin, une féminisation salvatrice de nos délégations.

Les femmes n'ont jamais été absentes de nos rangs, mais disons qu'elles étaient beaucoup plus rares, surtout dans les comités, secrétariats et autres lieux de direction syndicale. Je préfère, en ce jour heureux, ne pas m'étendre trop sur ce sujet... Nous savons tous de quoi il est ici question.

Mais les femmes font aujourd'hui pleinement partie, en cette aube du III^e millénaire, de ce monde des « hommes » de Jaurès, des êtres humains qui pensent et qui agissent, à égalité avec les « hommes » par genre, pour conduire toute l'Humanité vers la clarté et le droit ! Cependant, elles pensent souvent différemment que leurs compagnons, ce qui permet à notre

syndicalisme de sortir d'une hémiplegie mentale qui ruine encore trop souvent les organisations militantes.

III – Par tout ce qui précède, j'ai vu s'éclairer, pour Info'Com, pour notre CGT, un horizon ouvert, un bel avenir.

20 novembre 1886 : fondation de la Chambre syndical typographique parisienne (CSTP), doyenne des syndicats français ! 29 mai 2010 : naissance d'Info'Com-CGT, du ventre de la CSTP ! Quand se fera la prochaine grande mutation ?

Je suis prêt à faire le pari que l'histoire de la Typo, transmutée en Info'Com, continuera de se compter en siècles !

Cette durabilité, qui est une perpétuelle jeunesse, nous la devons en premier lieu au *radicalisme* de notre syndicalisme. Ici, je dis « radicalisme » comme on le comprend pour le radis, c'est-à-dire étymologiquement, par référence à nos *racines* et non pas à un quelconque fanatisme qui nous ferait horreur.

Mes chères et chers camarades, nos racines sont vivantes comme jamais ! Comment ne pas nous tourner vers nos préretraités et retraités qui sont presque trois cents à militer toujours dans notre syndicat, vers nos pères (ce n'est pas exagéré, parfois, de le dire ainsi), vers vous, Maurice (64 ans de carte !), Claude, Jean-François, Jean-Louis, Robert, Salvador, Abdenour et Pascal. Comment ne pas nous tourner vers vous, les grands frères, Alain et Michel !

Vous nous transmettez, toujours présents, les vives flammes de la Liberté, de l'Égalité et de la Fraternité. Comptez sur Info'Com-CGT, nouveau-né, pour porter haut et fort la Lumière avec laquelle vous nous avez éclairés.

Comptez sur nous, pour que les Typos soient fiers des gens d'information et de communication que nous sommes désormais, fiers de la dignité et de la combativité sauvegardées.

Au nom de la nouvelle direction d'Info'Com-CGT et de tous les participants à notre Congrès, j'adresse des remerciements particuliers à Muriel, à Samia, à Alain, à notre camarade des Aéroports de Paris, à toutes celles et tous ceux qui ont si bien organisé ces deux journées de beau travail.

Vive la mémoire de la CSTP, vive Info'Com-CGT, vive le Comité Inter du Livre parisien, vive la Filpac-CGT et vive notre CGT !

** Délégué syndical CGT à Bayard Presse, membre du Comité syndical sortant de la CSTP-CGT, élu au nouveau Collectif de coordination multi-secteurs d'Info'Com-CGT, membre du bureau fédéral et du comité exécutif national de la Filpac-CGT.*